La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement : cours d’histoire 3ème

Cours d’histoire – 3ème

Problématique : En quoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

Le 1er septembre 1939, à l'aube, l'armée allemande franchit la frontière polonaise. Six ans plus tard, en 1945, l'Europe est en ruines, des dizaines de millions de personnes sont mortes et des villes entières ont disparu. La Seconde Guerre mondiale n'est pas seulement la guerre la plus meurtrière de l'histoire : c'est aussi une guerre dans laquelle des États, au nom d'une idéologie, ont voulu détruire des peuples entiers. Les soldats y meurent, mais les civils, eux, sont devenus des cibles.

Problématique : en quoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

1. Une guerre mondiale, de la victoire de l'Axe à la victoire des Alliés (1939-1945)

Les succès de l'Axe (1939-1941)

La guerre éclate à cause de la politique d'expansion du Troisième Reich d'**Adolf Hitler**, qui veut dominer l'Europe et conquérir un « espace vital » à l'Est. Après avoir signé le **pacte germano-soviétique** le 23 août 1939, qui contient un protocole secret de partage de la Pologne, Hitler attaque ce pays le 1er septembre. Le Royaume-Uni et la France déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre. Le 17 septembre, l'Armée rouge entre à son tour en Pologne orientale. La Pologne est vaincue en quelques semaines et partagée entre l'Allemagne et l'URSS.

La **guerre éclair** (Blitzkrieg), qui associe chars, avions et infanterie motorisée, donne à l'Allemagne une série de victoires : le Danemark et la Norvège au printemps 1940, puis les Pays-Bas, la Belgique et la France entre le 10 mai et le 22 juin 1940. Seul le Royaume-Uni, dirigé par **Winston Churchill**, résiste pendant la bataille d'Angleterre, de l'été à l'automne 1940, et subit les bombardements allemands (le Blitz). L'Italie de Mussolini entre en guerre aux côtés de l'Allemagne le 10 juin 1940. En septembre 1940, l'Allemagne, l'Italie et le Japon forment l'**Axe** en signant le pacte tripartite.

> **Définition : guerre totale**
>
> Guerre dans laquelle un État mobilise toutes les ressources de sa société (hommes, économie, propagande) et où les civils deviennent des cibles militaires et politiques. La Seconde Guerre mondiale en est l'exemple le plus complet.

Un conflit mondial (1941-1942)

Deux événements donnent à la guerre sa dimension mondiale. Le **22 juin 1941**, Hitler rompt le pacte et lance l'opération **Barbarossa** contre l'URSS : plus de trois millions de soldats allemands attaquent sur un front qui va de la Baltique à la mer Noire. Le **7 décembre 1941**, l'aviation japonaise attaque par surprise la base américaine de **Pearl Harbor**, à Hawaï. Les États-Unis entrent en guerre ; l'Allemagne et l'Italie leur déclarent la guerre quelques jours plus tard. Le Japon, qui combat la Chine depuis 1937, conquiert en quelques mois les Philippines, la Malaisie, Singapour (15 février 1942) et les Indes néerlandaises.

Face à l'Axe se forme la grande alliance des **Alliés** : le Royaume-Uni, l'URSS de Staline et les États-Unis de Franklin Roosevelt, soutenus par la Chine, la France libre et de nombreux autres pays.

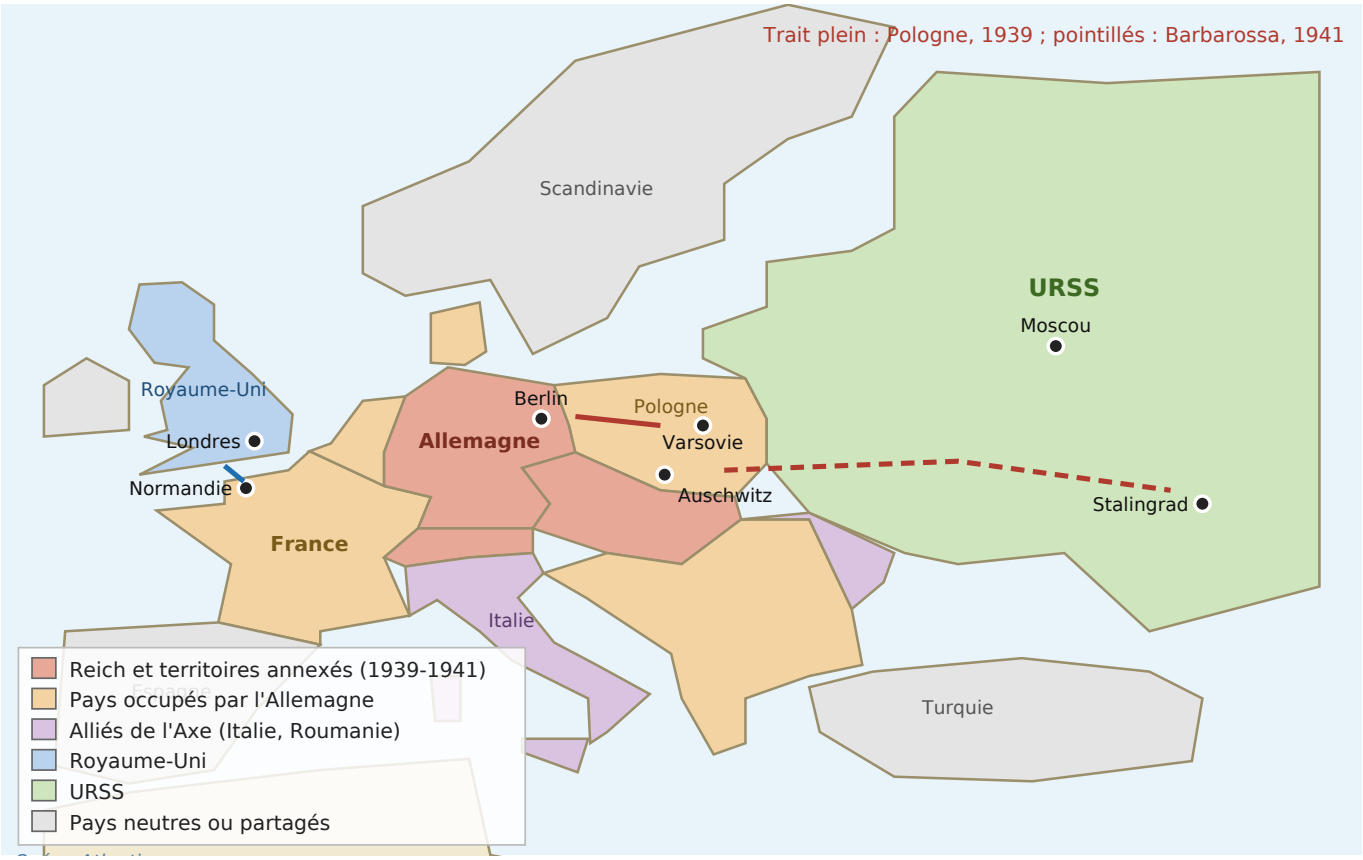


Reconstitution : sur une route de France en juin 1940, des familles fuient l'avance allemande.

Le retournement et la victoire (1942-1945)

En 1942-1943, l'avantage change de camp. Dans le Pacifique, la marine américaine remporte la bataille de Midway (juin 1942). En Afrique du Nord, les Britanniques gagnent à El-Alamein (octobre-novembre 1942), puis les Américains et les Britanniques débarquent au Maroc et en Algérie le 8 novembre 1942. Surtout, à l'Est, l'armée allemande est encerclée à **Stalingrad** et capitule le 2 février 1943. La victoire soviétique de Koursk, en juillet 1943, confirme que l'Armée rouge a l'initiative. Les Alliés débarquent en Sicile en juillet 1943 ; Mussolini est renversé et l'Italie signe l'armistice en septembre.

Le **6 juin 1944**, les Alliés débarquent en Normandie, tandis que l'Armée rouge reprend l'offensive à l'Est. Paris est libéré le 25 août 1944. Pris entre deux fronts, le Reich s'effondre : Hitler se suicide à Berlin le 30 avril 1945 et l'Allemagne capitule les 7 et 8 mai 1945. Dans le Pacifique, la guerre se poursuit jusqu'en août.



L'Europe en guerre : l'extension de l'Axe en 1942 et quelques lieux majeurs (carte schématique).

2. Une guerre d'anéantissement

Une guerre idéologique

Pour les nazis, la guerre à l'Est n'est pas une guerre ordinaire. Elle doit détruire le « judéo-bolchevisme » et soumettre les peuples slaves, considérés comme inférieurs, pour s'emparer de leurs terres. L'armée allemande reçoit des ordres qui autorisent des violences massives contre les civils et les prisonniers. C'est pourquoi on parle de **guerre d'anéantissement** : le but n'est plus seulement de vaincre l'armée adverse, mais de faire disparaître des populations.

> **Définition : guerre d'anéantissement**
>
> Guerre qui vise non seulement à vaincre l'armée ennemie mais à détruire, physiquement et politiquement, des populations entières au nom d'une idéologie. Elle ne respecte plus les règles de la guerre, notamment la protection des civils et des prisonniers.

Des civils victimes en première ligne

Les chiffres montrent le caractère nouveau du conflit : sur environ 60 millions de morts, plus de la moitié sont des civils. En Pologne occupée, les élites (professeurs, prêtres, officiers) sont arrêtées et fusillées : environ six millions de Polonais, dont trois millions de Juifs, meurent pendant la guerre. En URSS, des villages entiers sont incendiés et leurs habitants tués. Le siège de Leningrad, du 8 septembre 1941 au 27 janvier 1944, coûte la vie à plus de 800 000 civils, surtout de faim. Sur environ 5,7 millions de soldats soviétiques faits prisonniers, plus de 3 millions meurent de faim, de froid ou d'exécutions. L'URSS perd au total environ 27 millions de personnes.

La violence touche aussi l'Europe de l'Ouest. Le 10 juin 1944, à Oradour-sur-Glane, en Haute-Vienne, des soldats de la division SS Das Reich massacrent 643 habitants, dont des femmes et des enfants. En Asie, l'armée japonaise commet de nombreux massacres de civils, notamment à Nankin en décembre 1937 et en Chine tout au long de la guerre.

Les bombardements des villes

Les villes sont devenues des cibles. L'aviation allemande bombarde Varsovie, Rotterdam, Londres, Coventry. À partir de 1942, les Alliés lancent des bombardements massifs sur l'Allemagne : Hambourg en juillet 1943, puis Dresde en février 1945, qui fait environ 25 000 morts. Au Japon, les raids sur Tokyo, dans la nuit du 9 au 10 mars 1945, tuent près de 100 000 personnes. Ces bombardements de masse, qui frappent sans distinction, relèvent aussi de la logique de guerre totale.

Document 1 – Une guerre à l'Est

D'après les travaux des historiens sur le front germano-soviétique : à partir de 1941, les ordres donnés aux troupes allemandes en URSS les autorisent à exécuter les commissaires politiques de l'Armée rouge et à punir collectivement les villages soupçonnés d'aider les partisans. Les prisonniers soviétiques sont entassés dans des camps sans abri ni nourriture suffisante, où des millions meurent.

Source : synthèse rédigée d'après les recherches sur la guerre à l'Est, 1941-1945.

Commentaire. Ce document montre que les crimes ne sont pas des « dérapages » individuels mais l'application d'ordres : l'État nazi organise la violence contre les civils et les prisonniers.

3. Le génocide des Juifs et des Tsiganes

De la persécution à l'extermination

Le régime nazi fonde son idéologie sur le racisme et l'antisémitisme. Dès 1933, les Juifs d'Allemagne sont exclus de la société ; les **lois de Nuremberg** (15 septembre 1935) leur retirent la citoyenneté. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, la **Nuit de cristal** détruit des synagogues et des magasins dans tout le Reich. Avec la guerre, la persécution change d'échelle. En Pologne, les Juifs sont enfermés dans des **ghettos**, comme celui de Varsovie, fermé en novembre 1940, où vivent plus de 400 000 personnes dans la faim et les maladies.

Après l'attaque de l'URSS, des unités spéciales, les **Einsatzgruppen**, suivent l'armée et fusillent systématiquement les Juifs : au ravin de Babi Yar, près de Kiev, plus de 33 000 personnes sont assassinées les 29 et 30 septembre 1941. À l'est de l'Europe, plus d'un million de personnes, surtout des Juifs, sont ainsi tuées par balles.

Définition : génocide

Crime qui consiste à vouloir détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, en tant que tel. Le mot a été créé en 1944 par le juriste Raphael Lemkin ; l'ONU en donne la définition juridique en 1948.

La « solution finale »

À la fin de 1941, les dirigeants nazis décident d'assassiner tous les Juifs d'Europe. Le 20 janvier 1942, lors de la **conférence de Wannsee**, près de Berlin, des responsables du Reich organisent la déportation et l'assassinat de plus de onze millions de Juifs européens recensés. Cette politique, appelée « solution finale de la question juive », est nommée aujourd'hui la **Shoah** (mot hébreu qui signifie « catastrophe »).

Document 2 – La conférence de Wannsee

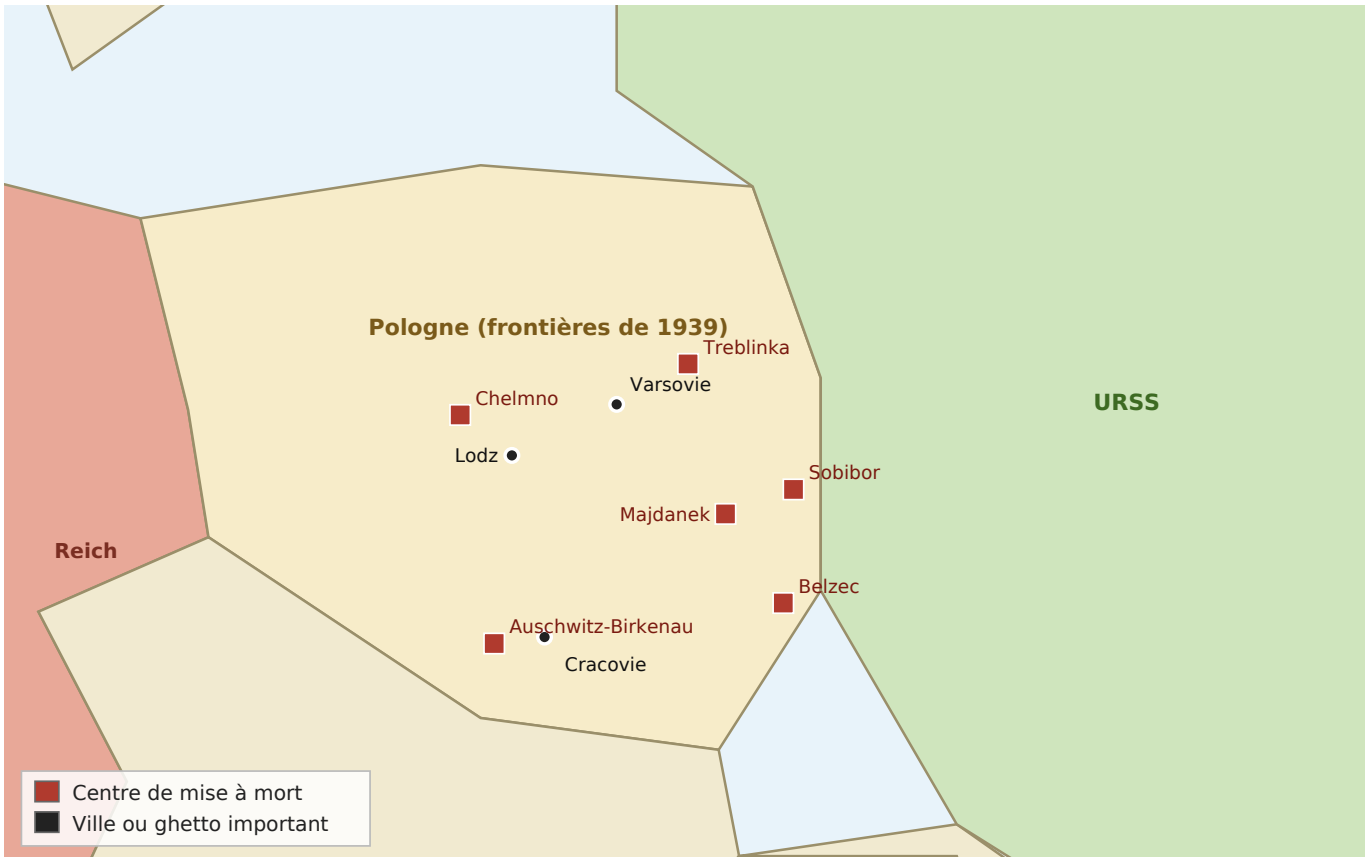
D'après le procès-verbal de la conférence de Wannsee, tenue le 20 janvier 1942 : les participants établissent la liste des pays d'Europe d'où les Juifs doivent être déportés vers l'Est et donnent, pays par pays, un chiffre de population juive, au total plus de onze millions de personnes. Les Juifs aptes au travail seront épuisés par le labeur ; les autres sont destinés à disparaître.

Source : synthèse rédigée d'après le procès-verbal de la conférence de Wannsee, 20 janvier 1942.

Commentaire. Ce texte administratif, rédigé dans un langage de bureau, prouve que l'assassinat de masse a été planifié par l'État, avec la participation de nombreux ministères.

Les centres de mise à mort

Pour tuer à grande échelle, les nazis construisent en Pologne occupée des **centres de mise à mort**, où la plupart des déportés sont gazés dès leur arrivée : Chelmno (décembre 1941), Belzec, Sobibor et Treblinka (1942), puis Auschwitz-Birkenau, qui est à la fois un camp de concentration, un camp de travail et un centre de mise à mort. On estime à environ 1,1 million le nombre de personnes mortes à Auschwitz, dont environ un million de Juifs. Les Juifs sont déportés de toute l'Europe, par trains : de France, environ 76 000 Juifs sont déportés, dont seulement environ 2 500 reviennent.



Les ghettos et les centres de mise à mort dans la Pologne occupée (carte schématique, frontières de 1939).

Au total, environ **six millions de Juifs** sont assassinés, soit les deux tiers des Juifs d'Europe. Des résistances ont lieu : la révolte du ghetto de Varsovie, du 19 avril au mois de mai 1943, est écrasée par les SS, mais reste un symbole.

Le génocide des Tsiganes et les autres victimes

Les **Tsiganes** (Roms et Sinti) sont eux aussi persécutés en raison de leur origine : enfermés, déportés, assassinés. On estime le nombre de victimes entre 200 000 et 500 000. Dans la nuit du 2 au 3 août 1944, près de 3 000 personnes, les dernières du « camp des Tsiganes » d'Auschwitz-Birkenau, sont gazées. Les nazis assassinent aussi des personnes handicapées (plus de 70 000 victimes dans le programme officiel « T4 », en 1940-1941), persécutent les opposants politiques, les Témoins de Jéhovah, les homosexuels, et font mourir des centaines de milliers de prisonniers de guerre soviétiques. Il faut distinguer les camps de concentration, où l'on enferme et exploite, et les centres de mise à mort, créés pour tuer.

4. La fin de la guerre et le bilan

Les bombes atomiques

Au printemps 1945, le Japon refuse toujours de capituler malgré les destructions. Les États-Unis disposent d'une arme nouvelle, la **bombe atomique**. Le **6 août 1945**, ils la lancent sur **Hiroshima** : environ 140 000 personnes sont mortes à la fin de l'année. L'URSS déclare la guerre au Japon le 8 août, et une seconde bombe est lancée sur **Nagasaki** le 9 août (plus de 70 000 morts à la fin de 1945). Le Japon annonce sa capitulation le 15 août ; l'acte est signé le 2 septembre 1945. Pour la première fois, une arme capable de détruire une ville en un instant a été utilisée.

Juger les crimes

En 1945-1946, le **tribunal militaire international de Nuremberg** juge les principaux dirigeants nazis : douze condamnations à mort sont prononcées. Il crée la notion de **crime contre l'humanité** et rappelle celle de crime de guerre. Un tribunal comparable siège à Tokyo. En 1948, l'ONU, créée en 1945 pour maintenir la paix, adopte la convention sur la prévention et la répression du crime de génocide (9 décembre) puis la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre).

Document 3 – La définition du génocide (1948)

« Le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel : meurtre de membres du groupe, atteinte grave à leur intégrité, soumission à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction… »

Source : convention de l'ONU pour la prévention et la répression du crime de génocide, 9 décembre 1948 (extrait).

Commentaire. Cette définition insiste sur l'intention de détruire un groupe en tant que tel, ce qui distingue le génocide d'un massacre de guerre ordinaire.

Un bilan humain sans précédent

La guerre a fait environ 60 millions de morts, dont plus de la moitié de civils. L'URSS compte environ 27 millions de morts, la Pologne environ 6 millions, la Chine plusieurs millions, la France environ 600 000. Des millions de personnes sont déplacées, des villes sont rasées. La mémoire du génocide des Juifs et des Tsiganes, la volonté de ne pas recommencer et la création de l'ONU marquent profondément le monde d'après-guerre.

- **1er septembre 1939** : invasion de la Pologne ; 3 septembre, la France et le Royaume-Uni entrent en guerre
- **22 juin 1940** : armistice franco-allemand
- **22 juin 1941** : l'Allemagne attaque l'URSS (Barbarossa)
- **7 décembre 1941** : Pearl Harbor ; les États-Unis entrent en guerre
- **20 janvier 1942** : conférence de Wannsee
- **2 février 1943** : capitulation allemande à Stalingrad
- **6 juin 1944** : débarquement en Normandie
- **8 mai 1945** : capitulation de l'Allemagne
- **6 et 9 août 1945** : Hiroshima et Nagasaki
- **2 septembre 1945** : capitulation du Japon

À retenir

- La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) oppose l'Axe aux Alliés ; elle devient mondiale en 1941 avec l'attaque de l'URSS et Pearl Harbor.
- C'est une guerre d'anéantissement : environ 60 millions de morts, plus de la moitié de civils.
- Le génocide des Juifs (Shoah) fait environ 6 millions de victimes ; les Tsiganes sont

aussi victimes d'un génocide.
- La guerre s'achève avec la capitulation de l'Allemagne (8 mai 1945) et celle du Japon après Hiroshima et Nagasaki.
- Le procès de Nuremberg, la notion de crime contre l'humanité et la convention de 1948 sur le génocide en découlent.